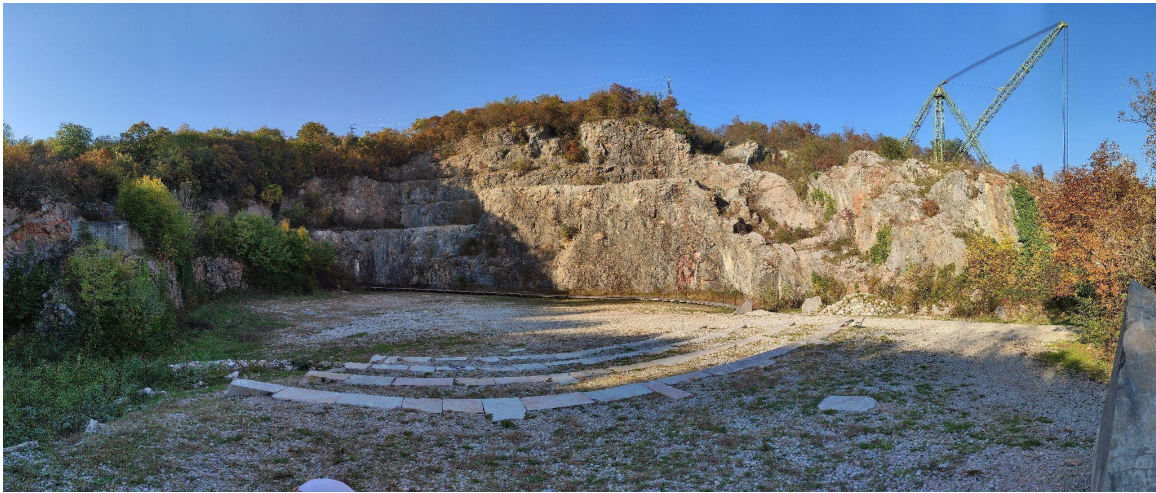

Das geotouristische Angebot der Schweiz: Charakteristika und Potenzial für Geoparks

Analyse des geotouristischen Angebots der dreizehn Tourismusregionen der Schweiz und des Vereins Erlebnis Geologie

Résumé



Impressum

Auftraggeberin

Projektgruppe Geotope

Platform Geosciences

Haus der Akademien

Laupenstrasse 7

Postfach

3001 Bern

ibex@gmx.ch, tb@geostudios.ch

https://geo.scnat.ch/de/projects/wg_geotopes

Studienverfasser

Bureau d'étude Relief

Géraldine Regolini (Projektleitung, Auswertung)

Amélie Reynard (Datenerfassung, Illustration)

Simon Martin (Kartographie, räumliche Analyse)

Rue Samuel Cornut 12

CH-1960 Aigle

info@bureau-relief.ch

Karten und Grafiken: Wo nicht anders vermerkt, Bureau d'étude Relief.

Die Studie wurde 2021 durchgeführt.

Titelbild: Zum Erlebnis- und Lernort umfunktionierter Steinbruch in Arzo (TI), mit Themenweg und "Marmor"-Blöcken.

Résumé

Cette étude examine les caractéristiques de l'offre géotouristique en Suisse et en particulier sa répartition spatiale, afin d'identifier de possibles concentrations. Ces hotspots géotouristiques sont vus comme un indice du dynamisme d'une région en termes de géotourisme. Sur cette base, l'étude tente de tirer quelques constats sur le potentiel de développement de géoparks.

Pour dresser un panorama de l'offre géotouristique, l'analyse prend en compte plusieurs jeux de données. Les données ont été collectées à partir d'une analyse de mots-clés à partir (1) des sites web des 13 régions touristiques ainsi que (2) du site web du Réseau des Parcs suisses. A ces offres s'ajoutent celles référencées par (3) Géologie Vivante: événement, sites et sentiers. Ces données ont été analysées séparément puis combinées afin d'obtenir une vue d'ensemble. L'analyse statistique permet de caractériser l'étendue, le type et la répartition spatiale des offres. La distribution géographique des types d'offres et la densité des offres sont visualisées par des cartes. Entre chaque jeu de données, la proportion des types d'offres et leur distribution spatiale diffèrent.

Offres géotouristiques tirées des sites web des 13 régions touristiques

Les offres tirées des 13 régions touristiques sont des produits classiques comme des musées, des sentiers didactiques, des excursions et des sites équipés de panneaux. Des informations géologiques et géomorphologiques sont aussi disponibles en ligne uniquement. Cela représente un potentiel pour le développement de l'offre. De plus, la plupart des offres proposées sont gratuites (70%). Il y a donc un certain potentiel pour générer de la valeur ajoutée directe dans le géotourisme. Des approches et produits innovants sont intéressants à cet égard.

L'analyse du contenu de ces offres montre la prédominance des formes géomorphologiques, utilisées comme objet de médiation. Ceci peut être expliqué par l'intérêt du public pour ces formes souvent esthétiques ou grandioses, donc attractives.

La répartition géographique des offres montre que les excursions, les visites guidées et les événements sont répartis dans toute la Suisse alors que les musées et les centres d'information se situent généralement en ville.

L'analyse de la densité des offres permet la mise en évidence de plusieurs hotspots géotouristiques avec un très forte concentration en Suisse orientale (Site UNESCO Haut lieu tectonique Sardona). Les hotspots couvrent toutes les unités géographiques et la plupart des unités tectoniques. Par conséquent, les offres géotouristiques en Suisse sont à priori d'une grande diversité géologique.

Offres géotouristiques publiées par Géologie Vivante

Les offres géotouristiques publiées sur la plateforme Géologie vivante sont des offres spécifiques qui ne sont pas proposées sur les sites web des 13 régions touristiques. Elles complètent donc le catalogue et l'analyse. La répartition géographique des ces offres permet de voir une concentration sur quelques hotspots classés en trois catégories: des concentrations extrêmes, des hotspots urbains et des hotspots moins prononcés s'étendant souvent le long des vallées. Les données de Géologie Vivante permettent de mettre en avant les villes, ce qui ressort beaucoup moins de l'autre jeu de données. Ces données viennent donc compléter le tableau du géotourisme suisse.

Analyse de l'ensemble des offres géotouristiques

Les jeux de données ont été fusionnés (sans doublon), en incluant également les quelques offres tirées du site web du Réseau des Parcs suisses. L'analyse révèle que la proportion d'offres la plus importante est constituée de la catégorie "excursions, visites guidées et événements" suivie des "sentiers à thème". Les deux principales catégories cumulent un peu plus de 50% de l'offre géotouristique en Suisse.

Ces offres, bien que réparties sur l'ensemble du territoire suisse, se regroupent plus densément dans certaines régions (Fig. 1). Dans la grille d'analyse des régions touristiques, ce sont les Grisons, la Suisse orientale et le Valais qui sont les plus actives dans le géotourisme. Les hotspots se trouvent aussi bien dans les zones rurales que dans les zones urbaines. Les régions d'Aarau-Zurich, de Berne, de la Suisse centrale et de la Suisse orientale présentent des hotspots très marqués. Des hotspots un peu moins denses, se trouvent dans les régions de Schaffhouse, Basse-Engadine, Binntal-Aletsch, Sierr-Leuk et dans le sud du Tessin. Enfin, un troisième groupe de hotspots de faible densité mais de grande superficie se répartit dans l'Arc jurassien, les Préalpes, les Alpes valaisannes et dans les Grisons. Cette répartition ne repose pas sur des critères démographiques, culturels ou géologiques évidents. Elle s'explique plutôt par des facteurs locaux, comme la présence d'un géo-patrimoine approprié et d'acteurs locaux engagés.

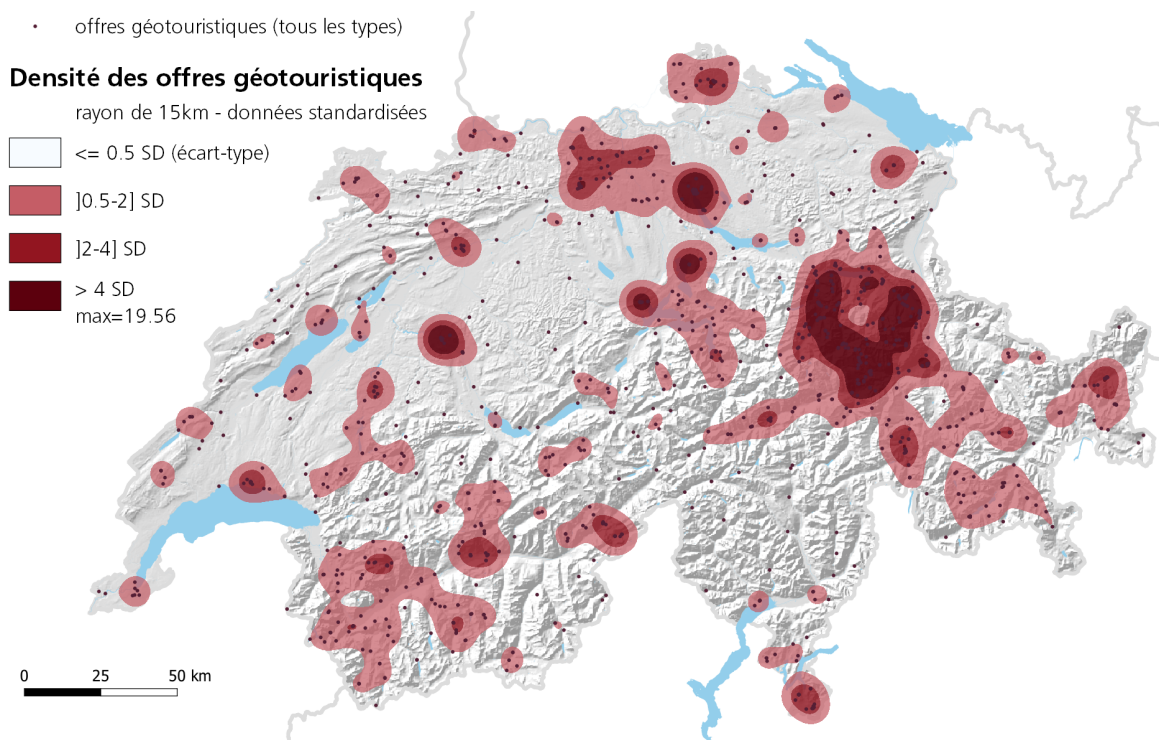


Fig. 1. Densité des offres géotouristiques en Suisse.

Potential pour la création de Geoparks

L'OFEV a établi que trois catégories de territoires peuvent déposer un dossier de candidature comme géoparc UNESCO: les sites naturels inscrits au patrimoine mondial UNESCO, les parcs et les zones protégées cantonales avec une structure de gestion.

Concernant les sites du patrimoine mondial, le Haut lieu tectonique Sardona présente actuellement le plus grand potentiel, de par le développement ancien d'une offre géotouristique coordonnée et dynamique. Ce n'est pas le cas à l'heure actuelle pour le site Alpes suisses Jungfrau-Aletsch, mais le potentiel de développement géotouristique est très fort. Quant au site du Mont San Giorgio, le périmètre inscrit au patrimoine mondial est trop restreint pour en faire un géoparc. Mais comme on observe une activité géotouristique importante dans tout le Mendrisiotto, il est tout à fait envisageable d'étendre le périmètre à la zone environnante (aussi d'ailleurs en Italie).

Pour les parcs suisses, seule une évaluation provisoire du potentiel de géoparc est possible car les données récoltées sont lacunaires et ne permettent pas de distinguer l'activité propre de chaque parc. Il faudrait une analyse complète par mots-clés sur les sites web de chaque parc pour bénéficier de données équivalentes à celles des régions touristiques. A ce stade, cinq parcs semblent avoir misé sur le géotourisme et auraient le potentiel de devenir un géoparc: Jurapark Aargau, Parc Ela, Parc Beverin, Parc naturel régional de Schaffhouse et Parc naturel Pfyn-Finges.

La troisième catégorie étudiée regroupe les zones protégées dotée d'une structure de gestion. Un sondage mené auprès des cantons n'a pas permis de traiter cette catégorie de manière exhaustive. Les indices récoltés montrent déjà des limites à la transformation de zones existantes en géoparc UNESCO: taille insuffisante, objectifs divergents, périmètre ne tenant aucun compte du patrimoine géologique. Pour ces raisons, à moins que de nouvelles zones protégées cantonales ne soient créées explicitement dans le but d'en faire un géoparc, le potentiel de ces territoires reste uniquement théorique.

Enfin, le potentiel des géoparks a été analysé en dehors des trois catégories de territoires. Les régions géo-focus et les géotopes suisses ont été examinées plus en détail. Les premiers regroupent des géo-valeurs d'importance internationale, un autre critère de l'UNESCO pour tout géoparc. La majorité des hotspots géotouristiques correspondent à une ou plusieurs régions géo-focus. Par ailleurs, plusieurs régions en Suisse ont développé une dynamique géotouristique forte, sans être classées comme parc ou site UNESCO. C'est aussi le cas pour certaines régions mettant en valeur des géotopes suisses. Elles ne devraient pas être exclues a priori d'une évaluation du potentiel des géoparks en Suisse. C'est notamment le cas, en Valais, de la région Martigny-Trient-Bagnes et du Val d'Hérens, des alentours de Berne et de Brugg (AG), de la région Lucerne, du Val Schons (GR) ou de la région Chablais-Morcles-Diablerets (VD, VS) qui pourraient constituer d'excellents candidats dans une approche bottom-up telle qu'encouragée par le réseau mondial des géoparks. De telles régions pourraient trouver dans un projet de géoparc une alternative pour réaliser un développement touristique durable.

Le rapport complet est disponible sous : <https://bureau-relief.ch/ressource/34689/>